

SOMMAIRE FLASH n° 5

1) Programmation des publications sciences humaines de l'ORSTOM,
1973, 1974.

2) Communication de la section d'archéologie - préhistoire du centre
de Yaoundé.

3) Eléments bibliographiques :

- (1) Economie-Démographie : problèmes généraux
Anthropologie - sociologie (problèmes généraux)
- (2) Géographie - Histoire

4) - Parus récemment.

5) Colloques et journées

S. CHAZAN et L. DUBOURDIEU ont contribué à la rédaction de ce bulletin.

Juin 1973 - N° 5

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 15 MARS 1973 CONCERNANT LA PROGRAMMATION
DES PUBLICATIONS "SCIENCES HUMAINES" de l'ORSTOM.

A cette réunion organisée par M. BONNET-DUPEYRON étaient
présents, Mme PAULME, MM. AUGER, BOUTILLIER, AMSELLE, SAVONNET,
Mmes CHAZAN ET DUBOURDIEU.

I. PUBLICATIONS EN COURS

Année 1972 : En instance :

- cahiers n° 3 série Sciences Humaines : géographes
du Nord-Cameroun : HALLAIRE -- VINCENT.
- cahiers n° 4 : chez l'imprimeur - Responsable :
M. CANTRELLE;
- collection d'articles préparée par M. BADOUIN (CHEVASSU,
MICHOTTE, ANCEY) en cours de fabrication à Bondy paraîtra
fin 1973, début 74.

Année 1973 :

- 1 cahier sur les migrations à l'initiative
des géographes (La table des matières reste encore
inconnue, les articles de FRANQUEVILLE sont attendus).
- 1 cahier d'archéologie : les articles de MM. MARLIAC,
QUECHOND et ROSET doivent être regroupés par M. AUGE.

- En signalant la réception d'un article de M. DEVAUGES (réflexions des élèves congolais quant à leur avenir après l'indépendance). M. BONNET-DUPEYRON précise que deux autres cahiers pourraient être assurés en sciences humaines ; il demande que les articles n'excèdent pas 25.30 pages et est hostile aux cahiers comprenant trop d'auteurs car les problèmes de regroupement et de correction des articles entraînent de grands retards de publication.

II. PUBLICATIONS PREVUES POUR 1973 :

- thèse de M. FILLIOT sur la traite des esclaves dans les Mascareignes.
- thèse de M. ANCEY sur les relations villes-campagne de Bouaké et sa région.
- Etudes de M. PORTAIS sur Ambalavav o
- Etude de MM. GASTELLU et DELPECH sur les Mourides.

III. PREVISIONS POUR 1974 :

1) colloque d'Abidjan : sous la responsabilité de M. AMSELLE, une dizaine de textes pourraient être regroupés et publiés dans la série Travaux et documents. Thème général : pertinence de la notion de communauté rurale ?

2) A l'initiative de M. PERRIN et sous la responsabilité de M. LIERDEMAN, sont prévus des travaux de synthèse sur les planifications régionales en Côte d'Ivoire (WINTER, LIERDEMAN, VALETTE, LE COUR GRANDMAISON).

3) Dans la collection outre-mer chez BERGER-LEVRAULT, la publication des travaux de M. VINCENT et Théodore BASA est prévue.

4) Avec l'INSEE et sous la responsabilité de M. CANTRELLE une série d'articles sur le thème Migrations-Santé est en cours de préparation.

5) Signalés par M. BOUTILLIER, les articles en cours de rédaction par MM. LACOMBE, FAUROUX auxquels mériteraient d'être ajouté le texte de G. ROY sur les migrations intérieures à Madagascar.

M. BONNET-DUPEYRON suggère de présenter tous les travaux portant sur les migrations dans un même ensemble, en 2 tomes diffusables séparément,

qui pourraient comprendre.

- état civil (80 p)
- Population de Madagascar et tâches actuelles de la démographie (50 p)
- villages de Madagascar (50 p)
- Etudes de G. ROY (300 p)

L'accord des auteurs et des Comités Techniques est à solliciter.

6) A l'initiative de M. SAUTTER et sous la responsabilité de L. DUBOURDIEU, une publication interdisciplinaire sur l'ouest malgache est prévue, regroupant les chercheurs ayant travaillé dans cette région. La publication ne saurait avoir lieu avant la fin 74.

7) Signalé par M. PERRIN :

- un travail de LE CHAU serait disponible en mai 73 sur la "méthodologie de l'analyse régionale" pour les cahiers ORSTOM série travaux et documents.

- une synthèse des études régionales de Bouaké préparée par MM. CASTELLA et LIERDEMAN pour laquelle les chercheurs seraient en mesure de fournir les documents (2 tomes ronéotés 85 et 70 p.)

CONCLUSION :

Observations faites par les chercheurs des sciences humaines concernant la diffusion et le format des publications.

En se faisant l'écho d'une revendication déjà ancienne des chercheurs de Sciences Humaines, MM. BOUTILLIER et AUGÉ ont regretté la parcimonie de la diffusion des publications Sciences Humaines de l'ORSTOM, introuvables en librairie, et critiqué le format, style grand catalogue (et non revue) qui contribue à donner un aspect rare à la collection, ce qui est préjudiciable à sa diffusion.

J.L. AMSELLE a accepté de prendre contact avec plusieurs centres de diffusion et se propose de présenter un dossier aux Comités Techniques pour remédier à ces problèmes.

Compte-rendu de la troisième réunion de travail
(20.27.1.73) de la section d'Archéologie - Pré-
histoire relevant du Comité Technique Ethnologie
Histoire, Archéologie, Musicologie, Linguistique

Centre de Yaounde

Au cours de ces journées qui réunissaient MM. EMPHOUX J.P., MARLIAC A., QUECHOND G. et ROSET J.P. ont été visités les dépôts douroumiens, les sites de Maroua, les gravures de Bitzar, la basse terrasse du Mayo Louti, le cordon dunaire Limani-Yagoua à Pette.

I. Les dépôts douroumiens.

Visite du site de Djokoli Louvar dans la plaine de Koza-Guétalé (Margui-Wandala).

Visite du site de Douroum dans l'arrondissement de Guider.

Visite du site du Mayo Louti dans l'arrondissement de Guider.

La comparaison de ces trois exemples laisse penser qu'il a pu y avoir amalgame de choses différentes : la couleur des dépôts est variée, la granulométrie aussi : la rouge à Douroum, le sédiment est jaune à Dj. Louvar, rosâtre et caillouteux à Louti. La grande variété typologique des pièces malgré la présence de quelques pièces technologiquement semblables corrobore cette constatation. Chaque site devrait être exploité en lui-même et avec de gros moyens car la densité est faible et on s'interroge sur la rentabilité d'une telle exploitation.

En l'état actuel des recherches aucune pièce n'a pu être trouvée en place : la couche sommitale à Douroum, fortement rougie par l'épisode peskëborien, n'a livré que de problématiques éclats de quartz ; la fosse F4 au sommet du glacis de Mayo Louti n'a livré que de rares pièces très vagues (débitage). Seules les argiles à Douroum ont montré quelques lentilles de pierres qui ont pu fournir les pièces qu'on collecte dans les thalwegs. Les collectes ne soutiennent donc pas encore la théorie morphologique mise en place qui, pour être acceptable dans ses grandes lignes et à très grande échelle doit être au niveau archéologique aménagée dans chaque cas. Et pour le moment rien ne permet des attributions du type : Douroumien-paléolithique moyen etc...

Il est possible que les dépôts douroumiens du Sud de la Bénoué soient plus rentables (Sud du massif de Poli, Monts Alantika, Sud du mayo Rey, mayo Kolapé, Parc de Bouba Ndjidda) et si la prospection devait se poursuivre dans cette séquence paléoclimatique on choisirait cette zone.

Les dépôts bossoumiens postérieurs (basse terrasse à Douroum, basse terrasse à Louti), n'ont livré de pièces qu'à Louti (voir la note de A. MARLIAC à ce sujet). Il a été suggéré sur le terrain de sonder la ligne hypothétique séparant le glacis de la basse terrasse plaquée contre lui (selon P. FRITSCH). Ainsi pourra être tranchée la question des positions stratigraphiques (cf. plan 4 de la Note sur le mayo Louti). Cette idée avait été exploitée en 1971 plus en aval (fosse F 3) mais les fosses n'avaient révélé que des alluvions actuelles ce qui d'ailleurs semble souligner la discordance entre le glacis douroumien et la basse terrasse. La visite des sites dits "Middle Stone Age" sur le versant Ouest des Mandara (Nigeria) aiderait peut-être à éclaircir la question (cf. Soper 1965, The Stone Age in Norther Nigeria) par exemple les sites de Mubi, Shuwa etc...

II - Les sites de Maroua.

Visite des inselbergs : hosséré Makabay, Mirjinré, Djoundé. L'examen rapide des quelques pièces ramassables a permis de s'accorder sur le caractère récent de ces industries attribuées trop facilement à des périodes reculées. Sans exclure la possibilité de la persistance d'objets très anciens sur des massifs qui ont dû constituer depuis des centaines de millénaires la meilleure source de matériau au Cameroun du Nord, l'état achevé de certaines haches-herminettes très proches des outils de la plaine ne peut qu'évoquer un "Néolithique-Protohistorique" (outils agricoles). Certaines très grosses pièces : bifaces-nucléi, nucléi, gros éclat peuvent être les résidus des premières phases du débitage qui aboutissait au façonnage de toutes ces "haches-herminettes" en très grand nombre. Les pièces de Djoundé apparaissent différentes au moins quant à la dimension.

Visite des ateliers de Tsanaga (plaine de Maroua)

Les ateliers de la CFDT ne peuvent être visités car recouverts peu après exhumation et exploitation. Les fosses subsistant après fouille sur la Tsanaga ont été bouleversées par les maçons locaux qui y prélèvent le potopoto.

La difficulté de découverte des habitats correspondant à ces importants ateliers de la pierre a été soulignée (dureté de la matrice et consommation de temps importante) mais devant la valeur du site (grosse quantité de pièces, date intéressante, poterie, objets de fer, perles d'enfilage) il apparaît nécessaire de persister dans la recherche des structures horizontales. LA prospection par photos obliques à basse altitude laisse assez peu d'espoir compte tenu des difficultés de louage d'un avion, du morcellement des cultures autour des ateliers, des périodes de brume sèche. Il est suggéré d'utiliser des méthodes géophysiques en liaison avec l'équipe de géophysiciens du Centre ORSTOM de Bangui avec qui A. MARLIAC entrera en contact dès son retour à Yaoundé.

III- Les gravures de Bitzar

La visite permet de constater que les destructions continuent sur les dalles non gravées. Le Directeur de l'usine CIMENCAM à Figuil nous assure après consultation de ses projets que le champ de marbre ne sera pas exploité car non rentable dans sa présentation en dalles dispersées. Il nous donne des adresses pour se renseigner au sujet du prélèvement des dalles au cordeau détonant (Ets Brossette à Douala). La convention au sujet du moulage est toujours en suspens dans l'attente des factures proforma de Rhône-Poulenc qui afficheront une nette augmentation des prix fort probablement. L'idée d'une fouille sur le champ sans gravures de Boudva au Nord de Bitzar paraît intéressante pour la découverte éventuelle d'autres dessins et aussi les possibilités de datation par stratigraphie fine. L'aspect ennoyé des dalles de cette zone peut laisser espérer des dessins enfouis.

IV - La basse terrasse du mayo Louti

Le problème a été évoqué en liaison avec les dépôts duroumiens. (ci-dessus).

Est-il rentable de tenter de nouveaux sondages stratigraphiques ? Est-il rentable de lancer une recherche sédimentologique permettant de comprendre la stratigraphie des planches 6 (MARLIAC 1971, L'industrie de la basse terrasse du mayo Louti). Note préliminaire et 3 (MARLIAC 1972, Note complémentaire) ? Le laboratoire CNRS de Gif sur Yvette est d'accord pour continuer des datages sur ce site. La collaboration permettrait de démêler les inversions de date, d'améliorer la connaissance des datations

sur nodules calcaires en liaison avec M.BOCQUIER, pédologue à l'ORSTOM qui s'intéresse à ce problème.

V - Le cordon dunaire Limani-Yagoua

Une poterie en place dans les couches supérieures du cordon entaillé à Petté par un cours d'eau a été signalée par P. FRITSCH. La pédogenèse paraît assez faible à son niveau avec une légère influence du processus humifère. Il serait intéressant de prélever soigneusement ces tessons pour dater dans la mesure du possible soit par C 14 s'il y a matière, soit par thermo-luminescence soit concurremment. L'aspect des coupes laisse prévoir des séries de retrait puis recouvrement divers. La conclusion serait une nouvelle date pour ce paléo-Tchad dont les dates oscillent entre 15.000 et 8.000 BP.

Annexe.

Visite fut faite à quelques cupules non loin de Maroua (Mindif). Ces trous oblongs dans des rochers plus ou moins plans nous semblent être des meules dormantes subactuelles. Leur situation en des lieux écartés (Lagdo, Mindif) et la cassure qui traverse à Mindif le rocher qui les porte laisse conclure à une ancienneté relative. Inversement à Moutouroua MARLIAC a photographié des cupules accompagnées des broyeurs. Côte à côte figuraient des cupules anciennes ou abandonnées parce que trop profondes et surcreusées ensuite par l'eau et des entames à peine enfoncées dans le roc.

Conclusion.

Le principe de réunions sur le terrain est maintenu car le profit pour le visité est indéniable.

PROBLEMES GENERAUX

Economie
Démographie

METHODES D'ANALYSE REGIONALE. Une introduction à la science régionale.
T. I : Equilibre économique T II : Optimisation.

Walter ISARD

Trad. de l'anglais par Alain Sallez et Eric Strawczynsky (Methods of Regional Analysis. An introduction to Regional Science). Coll. "Sciences économiques et commerciales" 4 - 1972, Dunod.

Professeur d'économie à l'Université de Pennsylvanie, Walter Isard est l'un des grands spécialistes internationaux d'économie régionale. Aussi la traduction de son ouvrage, écrite en 1960 et rééditée à plusieurs reprises, doit-elle être saluée favorablement. Il existe, en effet, dans la littérature économique française, des ouvrages de synthèse sur les théories de la science régionale. Il manquait un livre présentant une vue d'ensemble des méthodes employées par l'analyse régionale. L'ouvrage de Walter Isard recense les outils, décrit leurs conditions d'utilisation et signale les difficultés. Les différents chapitres sont consacrés aux projections démographiques, aux migrations, au revenu régional et à la comptabilité sociale, aux flux interrégionaux et à la balance des paiements au cycle et aux multiplicateurs régionaux, à l'analyse et à la mesure de la localisation industrielle, aux tableaux d'échanges interindustriels régionaux et interrégionaux, aux modèles gravitationnels de potentiels et d'interaction spatiale, à l'analyse du complexe industriel, à la programmation linéaire interrégionale et enfin aux canaux de synthèse. Cet ouvrage rendra service aux nombreux chercheurs, en particulier aux étudiants, qui abordent une recherche régionale sans idée précise sur la valeur opérationnelle des différents concepts qui leur ont été souvent enseignés sous un angle purement théorique.

B.C.L.F. Mars 73

ANALYSE DEMOGRAPHIQUE - EXERCICES ET PROBLEMES

Préface d'Alain Girard

Louis ROUSSEL et Léon GANI

Paris 1973. Editions Armand Colin. Collection "U2", 217 p. 15 F

Cette collection "U2", sous la direction d'Henri Mendras, s'enrichit d'un petit ouvrage qui complète opportunément ceux de Louis Henry et de Roland Pressat. Après une préface, un peu optimiste, d'A. Girard sur les progrès de la démographie à l'Université (mais cet ouvrage va y contribuer), nous trouvons une série d'exercices recommandables non seulement aux étudiants, mais à ceux qui désirent s'initier à des problèmes vitaux, de façon plus sûre que par de simples lectures ; ces exercices portent notamment sur les tables de mortalité, les "pyramides" des âges, les tables de nuptialité (aucun rapport avec les repas de noces), les catégories socio-professionnelles, etc...

Ces exercices permettent non seulement d'éviter des erreurs d'interprétation, mais, parfois, de déceler des erreurs dans les données de base. Et toute une histoire des hommes semble s'esquisser par surcroît.

A. SAUVY
"Le Monde" 7.3.73

CLEFS POUR LE TIERS-MONDE

Guy de Bosschère

Paris 1973. Editions Seghers, 336 p., 14,90 F. Collection "Clefs", 38,50 F

Si bien fourni est le trousseau que nous cherchons, depuis longtemps, l'élément apte à ouvrir la porte et nous délivrer. Inspiré de façon assez large et intelligente par P. Bairoch, M. Guy de Bosschère ne résiste cependant pas à toutes les facilités, en cédant, par exemple, au désir manichéiste et calmant de voir partout sombres intentions et préméditations (La Fontaine aurait plutôt parlé de pays de fer et de pays de terre) ou en s'abandonnant à la classique opposition entre nationalisation et étatisation toujours sécurisante, ou encore en annonçant que les territoires et départements d'outre-mer rapportent beaucoup à la France métropolitaine. Par contre, les solutions présentées ne manquent pas d'intérêt, si problématique que soit leur réalisation.

Excellent index ou plutôt description précieuse de l'évolution de la situation économique et politique de chaque pays ; cette documentation, difficile à trouver, est particulièrement éclairante.

A. SAUVY

"Le Monde" 7.3.73

LE MARCHÉ COMMUN CONTRE L'EUROPE

M. ROCARD, B. JAUMONT, D. LENEGRE

Paris 1973. Editions du Seuil. Collection "Politique", 190 p. 6 F.

C'est une oeuvre attachante que nous devons à l'ancien secrétaire de la commission des comptes de la nation, devenu tête du PSU, et à ses deux collaborateurs, attachante à plusieurs points de vue.

La critique de sociétés multinationales n'a certes rien pour nous surprendre. Depuis plusieurs années déjà, il a été reconnu que ces grandes firmes ont plus bénéficié des possibilités de spécialisation et de division du travail offertes par le Marché Commun, que les diverses industries nationales. La critique est ici appuyée sur les documents de poids, mais penser que ces évolutions étaient préméditées et organisées à Rome étonne un peu de la part d'un homme familiarisé avec les incertitudes et les ignorances du pouvoir.

La partie la plus prenante - heureuse exception parmi tant de critiques de pur défoulement - est la partie "constructive". Loin de bannir naïvement et pudiquement l'idée d'Europe au grand profit des capitalistes "européens", c'est à dire convertis après coup à l'Europe, M. ROCARD et ses deux collaborateurs condamnent résolument l'autarcie ou le bilatéralisme et s'en prennent même aux excès verbaux du régionalisme, susceptible de "faire oublier les conflits de classe". Non seulement le socialisme est indispensable à la construction d'une véritable Europe, mais le "socialisme véritable ne peut réussir que dans la dimension européenne."

Bravant coutumes et interdits, les auteurs n'hésitent pas, sur leur lancée, à attaquer le problème militaire - brûlant s'il en est, pour un progressiste avec son cartège de fusées, de missiles, de sous-marins - sans reculer devant l'expression "force de dissuasion" et en allant même jusqu'à accuser le capitalisme d'être impropre à une politique européenne militaire. Père gardez-vous à droite...!

Moins convaincantes, comme toujours, les vues sur le sous-développement, mais l'essentiel subsiste : "C'est au nom de l'Europe qu'il sera possible de lutter contre le Marché Commun".

Franchise et courage, cela va d'ailleurs ensemble.

A. SAUVY

"Le Monde" 7.3.73

CROISSANCE ZERO

Alfred SAUVY
Calman-Levy 1973.

Dans cet ouvrage, A. SAUVY se livre à un réexamen à froid de toutes les questions posées par cette étonnante vague de rétroversion des schémas intellectuels qui portaient tous jusque-là, avec une féroce allégresse, vers l'expansion. On sait quel pourfendeur de mythes est notre auteur. Il éprouve sous sa dent - qu'il n'a pas tendre- les idées à la mode. Et souvent elles craquent, elles se vident de toute une mousse d'artifices, d'atours provocants, pour découvrir leur vérité. Ainsi les partisans du "Zero growth" ont-ils commis un péché outrageant contre l'esprit, qui toujours invente contre les pauvres qui croissent et se multiplient et ne peuvent se payer le "luxe" de la stagnation, etc. Mais il est vrai aussi que la croissance telle qu'elle est pratiquée est détournée de plus en plus de ses fins, c'est à dire de l'épanouissement de l'homme, qu'elle a besoin d'un infléchissement vers d'autres objectifs que ceux de l'hyperconsommation si on veut vraiment la réhabiliter, et qu'en tout cas elle ne peut pas être un but en soi, comme pourrait l'être la recherche, faute de mieux, pour le professeur Monod.

D'après Pierre DROUIN
"Le Monde" 27.3.73

LA POLITIQUE MONETAIRE : UN ESSAI D'INTERPRETATION MARXISTE

Avec la collaboration de Paul Bruni
Paris 1973. P.U.F. Collection "SUP". 200 p.

Il ne s'agit pas de Babar, encore qu'en cherchant bien... Largement inspiré par les événements d'août 1971, cet ouvrage, bien venu et de fort bonne tenue fait preuve, en outre, en mars 1973, d'un singulier à propos.

Soulignons d'abord le plaisir de lire une analyse marxiste ou marxienne, débarrassée du fatras verbal, si fréquent. Le scrupule va jusqu'à mettre entre guillemets le mot "bourgeois".

L'introduction nous montre qu'en plein régime de l'étalon-or Marx ne pouvait vraiment pas prévoir les cascades ultérieures ni les flottements de tous ordres. Une telle observation pourrait d'ailleurs être faite sur bien d'autres problèmes...

Pénétrant dans le vif du sujet, nous voyons une alternance vivante de descriptions, de récits, de doctrine ancienne, de réflexions personnelles, de doctrine nouvelle ou en formation, etc... Cette variété, cette course de relais, dans un ordre qui ne se soucie pas trop de logique (en matière monétaire !...) nous délasse, nous instruit, en nous transportant à travers des montagnes russes... plutôt américaines.

L'étonnement devant une série de contradictions nous étonne cependant un peu lorsque nous nous rappelons que c'est, selon la célèbre sentence, la mesure même du degré d'une civilisation. Mais tout cela passe vite, et nous entendons utilement rappeler que la dimension - ou plutôt les dimensions - des Etats-Unis les portent à regarder bien plus à l'intérieur qu'au dehors : nous suivons moins bien, cependant, quand il nous est annoncé, que l'impérialisme monétaire est dépourvu de sens.

Et Marx ? Il apparaît de temps à autre, en chair ou en esprit, moins cité toutefois que J. Denizet, Ph. Herzog ou M. Friedmann. Faut-il s'en étonner ? De MARX, c'est surtout la méthode qui est en question.

A. SAUVY
"Le Monde" 3.4.73

LES VRAIES QUESTIONS MONÉTAIRES A L'EPREUVE DES FAITS

Roger Auboin

Paris 1973. Editions Hachette. 376 p., 39 F.

L'HOMME qui, dans les drames monétaires postérieurs à la première guerre, a le mieux conservé la clairvoyance et le sang-froid, si nécessaires parfois, nous projette ce film d'un demi-siècle, qui nous remplit de saisissement et d'amertume. Comment les hommes les plus éminents, politiques ou financiers, placés à la tête de ces "questions de sous", éminemment propices à la comptabilité, peuvent-ils avoir commis une telle série d'erreurs, suivies de telles tragédies ? C'est que les monnaies sont assises sur des fictions, se prêtant donc au rêve, sinon à la poésie, à tout le moins à la facilité ; c'est aussi, nous le voyons au fil des ans, que les choses et les hommes, c'est à dire les données de base, sont en perpétuel mouvement.

Faut-il parler de bon sens ? Tout l'ouvrage semble respirer cette qualité, assez trompeuse, car il fallait aussi, dans le moment, une qualité beaucoup plus rare, le courage. C'est tout le problème des réalités qui se pose ici et qui se venge.

R.A. fait donc défiler sous nos yeux la recherche éperdue de l'étalon-or pendant les années 20, le désarroi des années 30, la période (la seule peut-être bien jouée) des années de guerre, les essais de reconstruction à Bretton-Woods et le nouveau désordre actuel.

Tout ce récit est écrit d'une main sûre et dans un langage sobre, dont la simplicité robuste confine parfois à l'humour discret. Aucun anathème aucune malédiction, en dépit de nombreuses occasions. Nous pourrions même parler d'indulgence excessive, en divers cas, par exemple pour la prétentieuse revalorisation de la livre par W. Churchill en 1925, responsable, sinon de la crise, du moins de sa rechute après la dévaluation de la livre en 1931, rechute qui eut pour conséquence l'avènement de Hitler et les massacres qui ont suivi. Morgenthau n'est également qu'à peine effleuré, malgré la folie de sa "pastorisation" en Allemagne. Que d'autres encore ! Cette indulgence souriante est la marque même de la domination du sujet.

Cet ouvrage prenant nous fait réfléchir au plus profond. Vers la fin, sans tracer un plan précis propre à résoudre les problèmes actuels, l'ancien directeur de la B.R.I. nous donne quelques préceptes simples, peut-être de bonne femme, c'est à dire précisément ceux qui sont facilement oubliés. "Ne jamais oublier, dit-il, le lien entre la monnaie et les ressources réelles". Voire ! "Moi, il y en a vouloir des sous" La lourde intendance n'arrive pas plus à temps que Grouchy. Le platane de Valéry est retenu, lui, par sa noire mère ; où irait-il sans cela, cet échevelé ?

Une lecture de grand choix.

A. SAUVY

"Le Monde" 3.4.73

MODELES DE CROISSANCE DES ENTREPRISES

Jacques Lesourne

Paris 1973. Dunod. Collection publiée sous la direction d'Henri Hierche. 400 p. 142 F.

C'est un ouvrage de biologiste. Louis Armand y aurait sûrement trouvé des relations avec les mécanismes de la croissance physiologique. Nous avons en tout cas, le traité le plus complet, le plus poussé, de l'entreprise, en toute langue, semble-t-il, qui dépasse ou étend les travaux de Penrose, de Myers, de Jacquemin, ceux déjà plus anciens de Modigliani et Miller et de tant d'autres.

Notre grand spécialiste tente de rassembler le faisceau épais des données de l'optimisation. L'entreprise a, sans doute, moins de laisons que le corps animal et cependant, avant d'entrer dans la voie de l'analyse et de formuler quelques équations, même non différentielles, il faut recourir à un nombre imposant de simplifications. Encore l'application pratique oblige-t-elle à recourir à la bonne vieille technique, plus claire, des simulations.

Après quelques amuse-gueule, poses et rappels de principes, nous abordons les modèles microéconomiques de croissance, correspondant à des cas déterminés, classiques ou inédits, synthétiques ou analytiques ; description sans défaillance ni détournement, qui aboutit, ne nous décourageons pas, bien au contraire, à une conclusion claire sur les progrès et les insuffisances de l'exploration de la vie de l'entreprise. Cinq secteurs ou aspects ont, en effet, dit L., été très inégalement étudiés, de la production, fort cultivée, au personnel, zone presque déserte. Il ne s'agit pas ici des problèmes psycho-sociologiques, qui prennent tout chef d'entreprise à la gorge, mais des problèmes économiques, dont l'étude devrait aboutir (non sans l'aide des psychologues) à la construction de sous-modèles opératoires, concernant le personnel.

Sur un plan plus réalisable - et plus réalisé - nous trouvons l'exposé de la méthode de Capri (rien à voir avec l'île de Caprée, chère à Tibère), utilisée pour les programmes d'investissement.

Microéconomie ; nous pourrions aussi subir la réaction du milieu fini et trouver des agréments nouveaux dans la théorie des jeux. Mais, de toutes les simplifications, la plus... simple semble porter sur l'unité monétaire. Ne faudra-t-il pas introduire des variantes sur les évolutions différentes des divers postes ou bouleverser quelque peu les méthodes d'actualisation ? De toutes les éventualités, les fluctuations des prix ne semble pas la plus solide, excepté peut-être au Brésil... Aproximations successives, nous est-il dit, au début ; certes, mais la cible est mouvante et la lutte continue.

A. SAUVY
"Le Monde" 8.5.73

HERESIES ECONOMIQUES. Essais sur quelques problèmes démodés de théorie économique.

Joan ROBINSON

Trad. de l'anglais par G. Grellet (Economic Heresies. Some Old-Fashioned Questions in Economic Theory).

Coll. "Perspectives de l'économie" ; critique 1972, Calmann-Lévy.

Avec un humour tout britannique et un art de la formule à l'emporte-pièce qui lui est bien particulier, la "Dame de Cambridge" entreprend un travail d'iconoclaste, animée par une ardeur juvénile. Mrs Joan Robinson dénonce l'orthodoxie moderne en science économique de l'école "néo-néo-classique" inspirée par Walras. Le monde moderne a assimilé les apports keynésiens et les économistes parlent à nouveau en termes d'équilibre et d'optimum alors que, dans la réalité, tout n'est que déséquilibres, inégalités et gaspillages. L'utilisation d'un appareil mathématique, en consacrant la primauté de la rigueur logique, masque les vrais problèmes auxquels, pourtant, Smith, Ricardo et Marx tentaient de répondre. La lecture de cet ouvrage est particulièrement roborative mais est réservée aux économistes ayant une bonne connaissance de l'histoire de la pensée.

B.C.L.F. Avril 1973

LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE INTEGRE, par 8 auteurs

Economies et Sociétés, t. VI, 5, mai 1972, Cahiers de l'I.S.E.A., série AG, 10
1972, Institut de Science économique appliquée.

Ce numéro de la série "Progrès et Agriculture" des Cahiers de l'I.S.E.A. comprend les études suivantes : M. Jollivet : Agriculture et secteur primaire : considérations critiques sur trois auteurs (il s'agit de Colin Clark, Jean Fourastié et Alfred Sauvy); A. Brun, Ph. Lacombe, Cl. Laurent : La place des agriculteurs à temps partiel en France ; Paul Bairoch : l'agriculture et le processus d'industrialisation aux XVIIIe et XIXe siècles ; G. Severac : Progrès agricole et développement économique de l'Occident ; Bernard Rosier : Note sur l'analyse des structures économiques et de leur dynamique : l'exemple du secteur agricole ; Louis Malassis : Réflexions terminales : essai d'orientation sur de nouvelles recherches portant sur le développement agricole intégré. Ce cahier apporte une nouvelle et importante contribution à l'analyse de l'agriculture dans le contexte socio-économique global, car le processus de développement agricole ne peut être compris qu'envisagé dans ce contexte.

B.C.L.F. Avril 1973

MARCHE DES CHANGES ET CRISES DES MONNAIES

Coll. "Perspectives de l'économie", Economie contemporaine - 1972, Calmann-Lévy.

L'actualité du problème des relations monétaires internationales a donné naissance à une abondante littérature qui soit simplifiait tout jusqu'à la caricature, soit restait d'un ésotérisme stérile. Il faut rendre hommage à H. Bourguinat d'avoir produit un excellent livre qui ne succombe pas à la tentation d'affirmer que tout est facile ou effroyablement complexe et de proposer des solutions radicales. L'auteur explique avec compétence et clarté ce que sont le marché des changes et ses techniques, le phénomène des euro-fonds, celui des capitaux flottants. La deuxième partie est consacrée aux variations du change et aux conditions d'ajustement. Le problème des changes flexibles et les conditions d'existence d'une monnaie européenne avec marges de fluctuations plus importantes à l'extérieur qu'à l'intérieur sont remarquablement traités. Ce livre mérite d'être connu largement par les économistes et les financiers, non seulement dans les pays de langue française, mais aussi très au-delà de nos frontières linguistiques.

B.C.L.F. 1973 Avril

PROGRES ECONOMIQUE DANS LE TIERS MONDE

Environnement socio-politique, croissance démographique et urbanisation

Gilbert BLARDONE

1972, Librairie sociale et économique.

L'auteur a produit jusqu'à présent d'excellents ouvrages d'initiation aux problèmes économiques et des études remarquées sur le sous-développement. Le livre, qui est édité aujourd'hui, n'est que le premier volume d'un ensemble consacré au progrès économique dans le Tiers Monde. Gilbert Blardone y analyse les conditions socio-politiques du développement.

Car le progrès économique ne peut pas être séparé de son "environnement". La première partie est assez peu originale. Elle décrit la cohérence interne des sociétés traditionnelles avant que ces dernières aient subi le choc du développement des sociétés occidentales. La deuxième partie analyse la situation actuelle du Tiers-Monde comme une situation déséquilibrée, caractérisée par l'instabilité politique, les contradictions dans les structures sociales, l'explosion démographique, l'urbanisation anarchique. En conclusion, G. Bardonnet souligne le fait que les pays du Tiers Monde trouveront le développement dans une synthèse de la tradition et du progrès. Les spécialistes n'apprendront donc rien, mais apprécieront une excellente synthèse de la question et une abondante bibliographie, donc un ouvrage de référence. Le public averti y trouvera beaucoup plus qu'une simple initiation.

B.C.L.F. Avril 1973

LA POPULATION MONDIALE

Coll. Société, 45 1971, Ed. du Seuil

POURSIN Jean-Marie

Le vieux problème du quantitatif, en matière de population, se trouve de plus en plus assorti, de nos jours, de considérations qualitatives. On ne se préoccupe plus seulement de savoir si "l'explosion démographique" ne risque pas de conduire le monde à la famine, on y introduit des vues prospectives sur le gaspillage des ressources naturelles et la pollution. Pour l'auteur, une "stabilisation délibérée" de la population mondiale s'impose, c'est à dire "un état d'équilibre organisé, donnant la primauté non plus à la simple confrontation entre la croissance de la population et les disponibilités en ressources, mais bien aux recherches sur le dynamisme des sociétés humaines". Selon lui, l'antique sagesse du "Croissez et multipliez" serait devenue déraison. En dépit de l'évolution des esprits, des moeurs et des législations, le véritable problème serait "d'adjoindre à chaque société humaine le nombre d'enfants dont elle a besoin et seulement celui-là". La controverse, sur ce point, est évidemment loin d'être close. Il faudra considérer le présent livre comme une pièce de plus au dossier de ceux qui pensent qu'une prise de conscience s'impose d'urgence, en faveur d'un freinage dont l'efficacité ne pourra se faire sentir qu'à long terme.

B.C.L.F. Avril 1973

DEMOGRAPHIE STATISTIQUE

Roland PRESSAT

Coll. SUP, le Sociologue, 1972, P.U.F.

Les neuf chapitres de cet ouvrage sont consacrés à : 1° Les statistiques démographiques ; 2° La population selon le sexe et l'âge ; 3° L'analyse des structures de population ; 4° La mortalité ; 5° La table de mortalité ; 6° La natalité ; 7° D'autres phénomènes (célibat, divorces, remariages, etc...) ; 8° L'évolution d'une population ; 9° Problèmes de représentation graphique et de calculs. Chef du Département de Conjoncture à l'Institut national d'études démographiques, l'auteur était particulièrement

qualifié pour nous apporter cette initiation aux méthodes de la démographie à l'usage des non-spécialistes. Son livre s'adresse, en effet, aux sociologues, géographes, historiens, économistes, qui ont besoin de connaître les techniques en cause sans être appelés, pour autant, à devenir des professionnels de la démographie. Pour eux, comme l'écrit très justement l'auteur "l'analyse des faits de population ne constituera jamais qu'une partie, parfois tout à fait occasionnelle, de leur activité". Il importait cependant que soit mis à leur disposition un ouvrage de cette qualité, qui est en mesure de leur rendre les services qu'ils sont en droit d'en attendre.

B.C.L.F. Avril 1973

LE DEBAT SOVIETIQUE SUR LA LOI DE LA VALEUR

N. Boukharine, E. Preobrajensky, L. Trotsky.

Collection "Critiques de l'économie politique", Maspero éd., 260 p.

Les textes tout à fait remarquables que P. Vallerant et J.L. Dallemagne ont rassemblés et commentés dans ce recueil illustrent les deux thèses qui s'affrontèrent alors : d'un côté Trotsky et Preobrajensky, partisans d'une accélération du développement de l'industrie étatique et persuadés de la reprise prochaine des mouvements révolutionnaires en Europe ; de l'autre, Boukharine, qui pensait que la N.E.P. ne pouvait pas être simplement un expédient provisoire, et que l'alliance ouvriers-paysans représentait la condition sine qua non de l'avènement d'une organisation socialiste de la production. CE qui signifiait au niveau de la politique économique l'impossibilité d'un développement industriel qui ne s'appuierait pas sur une augmentation du pouvoir d'achat paysan.

Qu'en était-il alors de la loi de la valeur, thème majeur de ce livre ? Il me semble que la question essentielle tourna alors autour de la rapidité avec laquelle il était envisageable de passer d'une économie fondée sur un système polycentrique de prix de marché à un système "hiérarchique" totalement planifié où les mouvements de biens et de services seraient réglés centralement. (1)

Après 1929, la politique adoptée consista en fait à se passer de l'agriculture comme débouché pour l'industrie, et à lui imposer des conditions de livraison telles qu'elle fut obligée de fournir ses produits à des prix insuffisamment rémunérateurs. La loi de la valeur n'en disparaîtra pas pour autant. Il se créa un domaine non marchand pour les "consommations intermédiaires" (liaisons inter-entreprises), véritable secteur témoin d'une économie totalement régie par le plan, coexistant tant bien que mal avec le reste de l'économie où subsiste l'échange marchand. Si bien que les débats actuels sur la réforme des mécanismes économiques consistent au fond à se demander si ce secteur témoin n'est pas, malgré son incontestable séduction idéologique, une entrave excessive au développement des forces productives.

(1) Voir l'ouvrage de Paul Craig Roberts, *Aliénation and the Soviet Economy* University of New Mexico Press, 1971.

in La quinzaine littéraire
1-15 mars 1973.

PROBLEMES GENERAUX

Anthropologie
Sociologie
Géographie
Histoire

ESQUISSE D'UNE THEORIE DE LA PRATIQUE, précédée de trois études d'ethnologie kabyle

Pierre BOURDIEU

Edit. Droz, 270 p.

Le volume de Pierre Bourdieu reproduit d'abord deux études d'ethnographie kabyle qui sont - à juste titre - célèbres parmi les spécialistes, mais qui, du fait de leur mode de parution antérieur, ont été difficiles à localiser jusqu'ici. La première, consacrée au Sens de l'honneur, a d'abord paru en anglais chez Weidenfeld et Nicolson, en 1956, la seconde, intitulée la Maison Kabyle ou le Monde renversé, a paru dans les Mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss. Une troisième étude traite d'un problème spécifique de parenté : le mariage avec la cousine parallèle dans la société kabyle. Ces trois études, qui toutes témoignent des qualités d'observateur subtil et de théoricien exigeant qui fondent la réputation de Pierre Bourdieu, sont suivies d'un essai théorique d'une centaine de pages. Le langage en est difficile, hermétique par endroits. Heureusement - comme chez tout vrai chercheur qui poursuit obstinément un projet intime et souvent informulé, - l'oeuvre antérieure déjà considérable de Bourdieu permet d'entrer de plain-pied dans ses préoccupations théoriques actuelles.

Une piste directe nous semble mener de cet intelligent livre, publié en 1968, et qui s'intitule le Métier de sociologue, à cette Esquisse d'une théorie de la pratique. Dans les deux ouvrages, mais avec des connotations différentes, Bourdieu semble habité, possédé, serait-on tenté de dire, par une unique passion : dépasser sa subjectivité, déchiffrer cet inconscient épistémologique que les structuralistes invoquent si souvent. L'oeuvre de Bourdieu évolue d'ailleurs dans deux champs empiriques à la fois. Champ européen, "familier" selon ses propres termes : les Héritiers, paru en 1964, l'Amour de l'art, paru deux ans plus tard, en témoignent. Champ étranger ensuite, où l'ethnologue est le déraciné, l'intrus, l'observateur d'"indigènes", abordé dans de très beaux livres comme Sociologie de l'Algérie, de 1958, et Travail et travailleurs en Algérie, paru en 1963.

En ethnologie, de manière plus aiguë que dans d'autres disciplines, l'adhésion implicite - ou inconsciente - à une théorie objectiviste de la pratique scientifique apparaît comme une mystification, parce qu'elle consacre définitivement l'opposition de l'objectif au subjectif, de la théorie à la pratique, du savoir à l'action.

A LA MANIERE CHINOISE

A cette attitude, Bourdieu oppose un souci majeur : expliciter les conditions dans lesquelles s'exerce toute pratique scientifique, définir qui parle et d'où, ce qui le conduit à poser les termes d'une théorie de la pratique radicalement différente.

Sa méthode le pousse à vouloir rattraper sur leur propre terrain les "sociologues spontanés", qui vivent la pratique que le scientifique interroge et dressent face à son esprit de système les récits, l'image, le singulier, les cas particuliers, les exceptions, les différences, les infinies nuances du réel.

Pierre Bourdieu résume ainsi sa double et très difficile démarche : "Cette sorte d'expérience croisée du monde social, à savoir la familiarisation avec un monde étranger et le déracinement d'un monde familier..., enseigne autre chose qu'un retour aux mystères et mirages de la subjectivité: l'exploration du monde le plus familier et l'expérience indigène de ce monde sont en même temps une exploration des limites de toute exploration objective.

Il n'y a pas, dit Bourdieu, de connaissance objective en soi. Si la connaissance du monde objectif est possible, c'est précisément qu'il existe un esprit capable de connaissance sensible, d'activité subjective, de pratique sociale, d'expérimentation, socialement défini".

On n'est pas loin de la pensée chinoise contemporaine, qui propose une réconciliation de l'existential et du cognitif, dans une théorie de la pratique qui inclut une pratique de la théorie, et postule la nécessité d'un contrôle respectif de la théorie et de la pratique, qui n'a pas de fin dans l'histoire. L'échec de la pratique infirme la théorie. Son succès la confirme et transforme activement le monde objectif et le monde subjectif de chacun, y compris la capacité cognitive de chacun et les relations qui existent entre le monde subjectif et l'objectif. Théorie de l'unité du savoir et de l'action, dont nous sommes si loin aujourd'hui dans notre civilisation occidentale.

Jean ZIEGLER
Le Monde. 3.5.73.

LA PERSONNALITE DE BASE. 3e ed.

Mikel DUFRENNE

COLL. "Bibliothèque de sociologie contemporaine" 1972, P.U.F.

Voici la troisième édition d'un livre essentiel pour comprendre l'évolution des sciences humaines, en particulier psychologie et sociologie. Ainsi que l'indique l'auteur dans son avant-propos, cet ouvrage a pour but de "mettre le lecteur ou l'étudiant français au courant de certains travaux de sociologie américaine qui présentent entre eux un air de ressemblance et qui sont parfois groupés sous les rubriques : anthropologie culturelle ou étude des relations entre culture et personnalité". Cette école américaine de sociologie tente en effet d'expliquer comment l'individu assure sa participation à la culture, comment il l'adopte, parfois la refuse et parfois la transforme. Ce sont tous les rapports individu-société qui se trouvent abordés dans ce travail.

La première édition du livre du professeur Dufrenne date de 1953. A le relire aujourd'hui, on se rend compte que cet ouvrage n'a pas vieilli et qu'il demeure un moyen des plus valables pour connaître une partie fort importante de la sociologie américaine moderne. Alors qu'on est si souvent obligé de recourir aux abondantes publications d'origine en langue anglaise, on dispose ici d'une présentation remarquable en langue française, de mieux saisir l'originalité et l'intérêt de ces travaux sociologiques et psychologiques.

Si les spécialistes et les étudiants disposent là d'un ouvrage de premier ordre pour eux, tous ceux qui se trouvent touchés par la diffusion et les applications des sciences sociales pourront en lisant un tel livre en mieux discerner les richesses.

Une importante bibliographie constitue l'outil de travail nécessaire pour se retrouver dans les nombreuses publications en langue anglaise de cette école.

B.C.L.F. Avril 1973

DU VILLAGE A LA VILLE - Le système de mobilité des agriculteurs

Monique VINCIENNE

Pré. de Henri Desroche - Ecole pratique des hautes études, 6e section ; Coll. "Recherches coopératives" 7, 1972, Mouton.

Cet ouvrage étudie l'un des phénomènes les plus graves de notre époque : la migration irréversible des villageois vers les villes. Beaucoup de slogans résument les conséquences de ce fait : ils gravitent tous autour de deux mots : travail, argent. "Travail plus stable", "Travail qui rapporte", "Le temps n'a pas de valeur en soi", "L'homme trouve l'argent, la femme des avantages sociaux", "A la ville, on laisse son travail derrière soi au village, il grandit devant soi". A Paris, "on mène une vie de fous".

L'auteur trace les aspects de deux vies : citadine et villageoise avec leurs grandeurs et aussi leurs servitudes. Il ne craint pas l'emploi de néologismes audacieux : associationnisme, habitat pavillonnaire, incapsulation, etc...

Un gros chapitre est réservé aux propos et réflexions, parfois désabusées, des ruraux transplantés en ville. Leurs propos, transcrits littéralement en leur langue très fruste, prennent ici l'allure de documents de valeur.

On notera en passant l'influence essentielle du Crédit Agricole en matière de transformation très actuelle de la vie rurale.

On pourra reprocher à cette sociologue d'avoir un peu trop localisé son étude et surtout sa documentation. Un chapitre est uniquement axé sur l'Auvergne.

B.C.L.F. Avril 1973

LA FEMME CELTE. Mythe et sociologie.

Jean MARKALE

Coll. "Le regard de l'histoire"

A notre époque, où le problème de la féminité est à l'ordre du jour avec l'éclat et les éclats que l'on sait (J. Markale lui-même se situe par rapport à eux, et va dans le sens du desserrement), ce livre apporte des informations de poids ; il les présente sous leur meilleur angle, avec une passion communicative. La femme celte jouissait d'un certain nombre de privilèges par rapport à la femme germanique et à la femme méditerranéenne ; les codes juridiques témoignent du rôle qu'ont pu jouer dans leurs sociétés la Gauloise, l'Irlandaise ou la Bretonne. Selon J. Markale, il s'agirait là de survivances d'un régime "gynécocratique" très ancien et particulier aux tribus celtes parmi leurs contemporaines d'Europe centrale. C'est surtout la mythologie, telle qu'on la reconstitue à travers d'innombrables légendes, écrites ou conservées jusqu'à nos jours, qui nous renseigne sur cet impact d'un idéal féminin à la fois glorieux et efficace (dans un contexte d'égalité entre les sexes où l'attitude "féministe" n'aurait eu aucun sens). Cet ouvrage permet de mieux cerner, de mieux poser le problème d'une rédefinition de la Femme dans notre civilisation inquiète.

B.C.L.F.MARS 1973.

LUTTES URBAINES

Manuel CASTELLE

Maspero, Cahiers libres 244.

Dans un ouvrage qui échappe parfois difficilement au jargon des théoriciens de la révolution, Manuel Castells, maître assistant de sociologie à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, rapporte quatre expériences intéressantes de mouvements sociaux en milieu urbain se développant à partir de revendications sur les conditions de vie. Il s'agit des comités de citoyens

au Québec et en particulier à Montréal, du mouvement d'action écologique aux Etats-Unis, des groupes de squatters chiliens et des actions qui ont été menées à Paris contre les opérations de rénovation urbaine. A partir de ces situations diverses, l'auteur tente d'élaborer une théorie révolutionnaire qui peut se résumer par le titre de son dernier chapitre : la conclusion est dans la rue.

ARCHIVES DES SCIENCES SOCIALES, une nouvelle collection publiée chez Calmann-Lévy sous la direction de Jean Baechler, agrégé d'histoire et membre du Centre de sociologie historique de M. Raymond Aron, et auteur de plusieurs ouvrages ("Phénomènes révolutionnaires", "Origines du capitalisme", etc...).

Deux séries sont prévues :

L'une, théorique, sera consacrée à l'analyse systématique d'une activité humaine, d'un secteur particulier des sociétés, ou à des ouvrages méthodologiques. Vient de paraître dans cette série "L'instinct de destruction" d'Antony Storr ; est annoncé, "Sociologie de l'espérance", ouvrage sur les messianismes, de Henri Desroches.

L'autre, consacrée à des enquêtes, publiera des ouvrages servant d'illustrations à ceux de la première série. Ainsi "les Meurtres collectifs" de Henri V. Dicks, analyse psychosociologique des criminels de guerre SS. Outre l'ouvrage de A. Storr sont annoncés : "les Dirigeants de la Chine révolutionnaire, 1850-1972", par Chur Tu-hseuh ; "Hitler idéologue", par Eberhart Jackel ; "Savonarole et Florence" de Donald Weinstein.

8 Février 1973

ANTHROPOLOGIE DIFFERENTIELLE - Vers une anthropologie sociopsychanalytique.

Gérard MENDEL

Coll. "Petite Bibliothèque Payot, 208 - 1972, Payot.

L'entreprise de G. Mendel est dans un certain sens colossale : les 450 pages ici livrées constituent le premier volume d'une série qui veut réaliser une synthèse interdisciplinaire (neurophysiologie, clinique psychanalytique, ethnologie, histoire) sur la genèse des structures anthropologiques. Le problème central est celui de ce qui est acquis inévitablement - c'est à dire, pour la psyché, les images archaïques, car dit l'auteur, "chez l'homme, quant aux conduites, (il n'y a rien) dans les gènes chromosomiques". L'hypothèse de départ est que le "noyau anthropogène spécifique" (baptisé NS.A.) composé de deux versants, plaisir et déplaisir, est phylogénétiquement différencié en deux grandes formes, elles-mêmes susceptibles de nuances : celle de l'extériorité, ou "hystérique normale" pour qui existe seule la "loi du Tout ou Rien de l'Archaïsme" (= en gros : les primitifs les plus primitifs, entièrement maternalisés) et celle de l'intériorité, qui suppose la greffe spontanée d'un second système, la loi paternelle de la "Balance" qui conduit à notre civilisation ("obsessionnelle normale") telle que la schématise un freudisme anhistorique et eurocentrique. Mendel repère deux organisations imagoïques fondamentales et deux types principaux de masturbation précoce (globale/partielle) correspondant à des modes de vie différents... Le but lointain de cette recherche est de montrer qu'à ces problèmes posés par la crise de civilisation actuelle doit être apportée une réponse d'ordre socio-politique, en particulier un genre nouveau de rapports entre adultes et enfants.

Ce livre foisonne d'idées, d'aperçus, de concepts inédits, dont l'avenir dira s'ils sont opératoires. Mais le projet même d'une aussi vaste synthèse retient l'attention et sa réalisation semble bien engagée.

B.C.L.F. Mars 1973.

DESTIN DE CANNIBALISME.

Nouvelle Revue de Psychanalyse

Gallimard 1973.

Excellent numéro de psychanalyse, qui enseigne que le cannibalisme de pénurie n'a que peu de choses à voir avec le véritable cannibalisme. Celui-ci s'organise en institution. Il a ses codes, ses protocoles ses manières et nul n'oserait les transgresser.

Le cannibalisme dont débattent ethnologues et psychanalystes affleure en deux strates bien définies : d'une part, dans les sociétés traditionnelles, d'autre part dans les fantasmes qui obsèdent les sociétés civilisées. Freud a associé le cannibalisme et l'inceste. Les conduites cependant sont différentes : l'inceste est toujours un interdit alors que le cannibalisme est un acte public, obligatoire et richement ritualisé. Mais l'un et l'autre ont la même visée : arracher le champ social à l'amorphe ; conjurer le chaos de la nature. Cet . . . apparemment s'atteste dans les ressemblances qui existent entre le repas cannibalique et les systèmes de parenté : les protocoles qui régissent l'un et l'autre se recourent... de sorte que le code cannibalique d'une part, celui de la parenté de l'autre, procèdent d'un même souci : étendre le réseau de la loi sur l'indifférencié. On se trouve en présence d'opérations culturelles dont le but est de protéger contre un retour au désordre, de conjurer les séductions du chaos originel, de la honte et de la promiscuité initiale.

D'après Gilles LAPONGE

Quinzaine littéraire. 16-30 mars 1973/

FREUD - MARX - ECONOMIE ET SYMBOLIQUE.

Jean-Joseph GOUX

Le Seuil éd. 280 p.

Si aujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler le "structuralisme" commence à desserrer ses liens et à devenir de ce fait l'objet d'une réflexion critique ou même d'une réévaluation d'ensemble, le livre de Jean-Joseph Goux peut être lu comme un des symptômes de ce mouvement complexe de retrait. Car c'est, de la manière la plus explicite, à se situer dans un tel détour pour le reprendre et le dépasser, qu'il vise : l'ensemble des textes rassemblés dans ce livre (écrits depuis 1968 et qui ont paru dans *Tel Quel* et dans *Critique*) dessine un parcours de travail qui tente de déplacer de manière globale des motifs qui, à la fois, ont été mis à jour et recouverts par la réflexion structuraliste.

C'est sur le terrain de la philosophie marxiste, du matérialisme dialectique, que Goux entend se placer pour y produire des catégories susceptibles d'intégrer les acquis de sciences ou de savoirs particuliers qui, en raison du travail de ces dernières années, se sont développés essentiellement grâce au structuralisme : "Faire travailler à une conception d'ensemble du mouvement historique et de la société, sur la base du matérialisme historique, aussi bien que linguistique, l'ethnologie, la sémiologie, la grammatologie que les mathématiques, la logique et la psychanalyse, tel est notre but.

Jean Michel REY. Quinzaine littéraire
du 1.15.3.73 "Le structuralisme déborde"

LE DIEU SAUVAGE. Essai sur le suicide.

A. ALVAREZ

Trad. de l'anglais par Leo Lack (The Savage God. A Study of Suicide).
1972, Mercure de France.

Le suicide est un acte aux motivations complexes et ambiguës dont l'explication ne saurait être fournie par une théorie unique. On ne peut le comprendre à partir du préjugé religieux qui en fait un péché ou de l'étude scientifique qui le met en fiches et en statistiques sans réellement saisir sa signification profonde. Aussi cet essai tente-t-il d'aborder le problème du suicide sous un angle différent. L'auteur raconte d'abord le suicide d'une jeune poétesse américaine, Sylvia Path. L'épilogue lui est largement autobiographique, décrivant une tentative manquée. Entre ces deux "expériences", le phénomène du suicide est surtout étudié sous l'angle de la littérature. A. Alvarez estime, en effet, que la littérature est liée directement au "métier de vivre" et que, par conséquent, à travers elle, on peut saisir des éclaircissements qui échappent aux sociologues et aux psychiatres. Au terme de cet essai aucune réponse n'est offerte puisque le suicide a des significations différentes selon les lieux et selon les instants.

B.C.L.F. Avril 1973

LE RACISME EN QUESTION.

MEAD (Margaret) et BALDWIN (James)

Préf. de Roger Bastide (A. Rap on Race)
1972, Calmann-Lévy.

On a traduit ici un dialogue enregistré au magnétophone entre deux Américains d'une stature intellectuelle peu commune : l'ethnologue Margaret Mead, âgée de soixante et onze ans, célèbre par des travaux et ses essais, et l'écrivain noir contestataire James Baldwin, non moins célèbre. Le dialogue a duré sept heures le 26 et le 27 août 1970. Les problèmes du racisme furent abordés par chacun sur la base de son expérience et de ses connaissances propres, avec rigueur, avec dureté souvent, mais avec courtoisie et avec ouverture d'esprit, désir de comprendre l'autre. C'est fort instructif, même si des conclusions définitives ne se dégagent pas et si les bavures de la conversation eussent pu être éliminées sans inconvénient. Il y a quelque décalage entre la femme de science, observatrice intelligente et libérale des situations de conflit racial dans le monde, et l'écrivain noir traumatisé par sa situation et celle des siens. L'importante introduction de R. Bastide met bien des choses au point et apporte une utile comparaison avec la situation des Antillais de mouvance française ainsi que des Noirs d'Afrique francophone.

B.C.L.F. Avril 1973.

LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE A MADAGASCAR

Yves PRATS

Coll. Biblioth. africaine et malgache. 17, 1972, L.G.D.J.

Le développement communautaire correspond généralement, dans le

vocabulaire des Nations Unies, aux procédés par lesquels les habitants des collectivités locales d'un pays sous-développé unissent leurs efforts à ceux des pouvoirs publics "en vue d'améliorer la situation économique, sociale et culturelle de ces collectivités, de les associer à la vie de la nation et de leur permettre de contribuer sans réserves aux progrès du pays". Si un tel processus d'intégration s'est naturellement inséré dans l'administration des nouveaux Etats de l'Afrique anglophone imprégnée de la tradition décentralisatrice britannique, il a en revanche soulevé des difficultés particulières en Afrique francophone, fortement marquée par l'empreinte centralisatrice française. Il faut par conséquent savoir gré à M. Yves Prats d'avoir exposé systématiquement cette expérience à Madagascar où, malgré l'institution précoloniale du Fokonolona, le développement communautaire a entraîné bien des déboires, car sa réussite postule, tout autant qu'une exécution rigoureuse des programmes et une rénovation des procédures, une transformation des mentalités. L'auteur ne s'est pas limité à un exposé, en juriste, des textes : il a analysé, dans une perspective de science administrative, leur application, qu'il a directement étudiée, à l'occasion d'un séjour de trois années à Madagascar, pendant lesquelles il a enseigné à l'Ecole Nationale de Promotion Sociale, animée par le professeur Granger. Bien documenté, bien écrit, ce livre est un modèle du genre.

B.C.L.F. Avril 1973.

Carlos CASTANEDA : "Voir"

Gallimard Coll. Témoins 1973.

Un ethnologue californien, Carlos Castaneda, pour avoir reçu et transmis les enseignements d'un sorcier yaqui rencontré au cours d'une de ses campagnes, est en passe de devenir un héros national aux Etats-Unis. Le tirage de ses trois livres dépasse 500 000 exemplaires, et la revue "Time" lui consacre cette semaine sa couverture et un article de six feuillets.

Le premier livre de Castaneda a été traduit en France au printemps dernier sous le titre "l'Herbe du diable et la Petite fumée" (1). L'auteur l'avait présenté comme thèse à l'université de Californie. Aussi a-t-il fait suivre d'une analyse structurale l'exposé des faits qui se sont déroulés au cours de sa première initiation, de 1961 à 1965. Le second livre "Voir" qui paraît maintenant, développe le premier récit et y ajoute celui de la seconde période de l'initiation, en 1969. Le troisième a été publié en décembre 1972 aux Etats Unis, "Journey to Ixilan" (2). Il complète les deux premiers, relate les dernières rencontres de l'ethnologue et du sorcier en mai 1971 et contient l'épilogue (s'il en est un) de cette étonnante expérience.

(1) Le Soleil noir, 236 p.

(2) Simon and Schuster.

ETHNOLOGIE REGIONALE

Jean Poirier

Vol. I, Encyclopédie de la Pléiade, éd. Gallimard.

A la manière des grands lexiques classiques du dix-huitième siècle, cette Encyclopédie essaie d'ordonner, de résumer et de rendre accessibles à un vaste public éclairé les connaissances parcellaires que

des générations de spécialistes ont accumulées sur les peuples du silence. L'Ethnologie générale, monumentale et très intelligent ouvrage collectif, a paru en 1968. L'Ethnologie régionale, dont le premier volume vient de sortir, est consacrée aux peuples du continent africain (la diaspora africaine des Amériques étant curieusement absente) et aux peuples et cultures s'étendant des rivages de l'océan indien jusqu'à l'île de Pâques. L'Ethnologie régionale II définira les systèmes culturels et sociaux d'Asie et d'Amérique latine. L'inspirateur de cette entreprise et son directeur rigoureux est Jean Poirier. Vingt-six parmi les meilleurs ethnologues français, anglais, portugais et belges lui ont prêté leur concours.

Jean Ziegler
"Le Monde. 22.2.73.

L'ETHNOPSYCHIATRIE

François LAPLANTINE

Editions Universitaires.

Dédié à son maître, Georges Devereux, ce petit livre de l'ethnologue François Laplantine est à la fois vif, incisif et original. Son auteur, en effet, ne se borne pas à exposer ce qu'est l'ethnopsychiatrie, c'est à dire une recherche disciplinaire qui s'efforce de saisir la dimension psychiatrique de la culture, mais cherche à établir un ethno-diagnostic de notre société.

François Laplantine ne redoute pas de prendre parti contre la psychiatrie policière - ce qui est somme toute banal - mais également contre l'anti-psychiatrie, qu'il considère comme un dogmatisme à l'envers. S'inscrivant directement dans le prolongement des travaux du Freud de "Totem et Tabou", de Geza Roheim et de Georges Devereux, son livre constitue une excellente introduction à cette discipline en plein essor, bien qu'encore peu connue, qu'est l'ethnopsychiatrie.

LA CRISE D'UNE SOCIÉTÉ VILLAGEOISE

Michèle Dion-Salitot et Michel Dion.

Anthropos, 399 pages.

Comment une société villageoise survit-elle à un siècle et demi de transformations, à l'exode rural, à l'ouverture économique ? Voici le cas de Nussey-en-Jura, dans le canton de Nozeroy. Michèle Dion-Salitot applique à cette cellule les méthodes de l'ethnologie et souligne le rôle des structures familiales et des règles d'héritage dans l'adaptation à l'économie marchande. Michel Dion montre l'évolution de la fruitière, et la manière dont elle favorise cette transformation en contribuant à l'élimination des exploitations les plus menées. La première partie est la plus originale, celle dont les conclusions paraissent les plus fermement établies.

LE MONDE 19.4.73

LES SYSTEMES POLITIQUES DES HAUTES TERRES DE BIRMANIE - Analyse des structures sociales kachin

Traduit de l'anglais par Anne Guérin. Postface de Jean Pouillon. Coll. "Biblioth. d'anthropologie". 1972, Maspéro.

Le présent ouvrage est la réédition d'une précédente publication (de 1964) vite épuisée, elle-même reprenant la thèse de doctorat de l'auteur, datant de 1946. C'est dire que l'on ne saurait parler de nouveauté. Il n'en demeure pas moins que cette importante étude d'anthropologie sur les sociétés Kachin et Shan du Nord-Est de la Birmanie n'a rien perdu de son intérêt et méritait incontestablement d'être offerte à la connaissance du public d'aujourd'hui. Son actualité demeure.

L'originalité de certaines conceptions de M.E. Leach n'a pas manqué de surprendre. Pour l'auteur, par exemple, les systèmes sociaux ne sont pas une réalité naturelle. Celui-ci ne croit pas davantage au déterminisme historique, alors qu'il met en relief l'importance capitale, pour lui, de la notion du pouvoir dans les actes du groupe et qu'il considère les variations observées comme un ensemble de faits momentanés, essentiellement instables dans le temps.

Un chapitre retient plus particulièrement l'attention : celui consacré à l'étude des actes rituels chez les Kachin et aux significations pouvant leur être attribuées.

Bon nombre d'idées conventionnelles se trouvent contestées dans l'ouvrage, remarquable par la présentation directe des faits observés, nouveau par l'interprétation de ces mêmes faits, témoin la définition proposée du mythe et du rituel.

C'est là une excellente étude, d'une lecture parfois malaisée pour les non spécialistes, portant sur les sociétés encore peu connues et toujours très difficiles d'accès.

B.C.L.F. Avril 1973

HISTOIRE DE L'ART ET LUTTE DES CLASSES.

Coll. "Textes à l'appui". 1973, Maspéro.

N. Hidjinicolaou se préoccupe de renouveler les études d'histoire de l'art en redéfinissant cette notion même et les principaux concepts dont elle se sert ou devrait se servir, à la lumière d'un marxisme rajeuni. On appréciera tout particulièrement dans son livre la critique serrée qu'il fait des méthodes (non théorisées) avec lesquelles travaillent aujourd'hui les spécialistes et universitaires : il montre comment leur attitude idéologique (essentiellement bourgeoise eurocentrique) est incapable d'apprécier historiquement le sens et la portée des réalisations esthétiques. Après ce travail de déconstruction, qui reconnaît toujours ce qu'il y a de positif dans les erreurs, il expose les principes d'une analyse historique des oeuvres, qui tiendrait compte de leur appartenance à une idéologie imagée, et pousse très loin l'aspect programmatique d'une entreprise de ce genre. Tout cela est fort cohérent et, quoi que l'on pense des bases "idéologiques" sur lesquelles il s'appuie, il y a beaucoup à retenir dans ses (re)définitions du "style", des influences, des motivations de la critique d'art et même de l'effet esthétique". Le ton juvénile (qui n'exclut pas une solide érudition) et parfois polémique (avec une grande honnêteté et abondance de citations précises) ne manque pas de vigueur. On regrette seulement qu'il ne soupçonne à aucun moment que son idéologisme -risquons le mot- prend très exactement le relais de l'historicisme de naguère perfectionnant en somme une théorie de l'histoire linéaire - mécaniste "reflétiste" par l'assistance sur le conflit des forces en présence à chaque niveau ou instance du matérialisme historique ; quant au fond, rien n'est changé.

B.C.L.F. Avril 73

L'ADMINISTRATION EN CHINE POPULAIRE.

Tsien Tche-hao.

P.U.F. "Dossiers Thémis".

Spécialiste des questions administratives et juridiques de la Chine contemporaine, Tsien Tche-hao est l'auteur d'une importante étude, la République populaire de Chine, droit constitutionnel et institutions. Le dossier qu'il présente permet de faire rapidement, mais souvent de manière exhaustive, le point sur l'administration, son fonctionnement et ses limites dans une Chine où le Parti communiste exerce le rôle prépondérant. Une bonne bibliographie et soixante-sept documents complètent utilement cet ouvrage.

LES METAUX PRECIEUX ET LA BALANCE DES PAIEMENTS DU PROCHE ORIENT A LA BASSE EPOQUE.

ASHTOR Eliyahu

Ecole pratique des hautes études. VIe section, centre de recherches historiques ; coll. "Monnaie, prix, conjoncture", 10 - 1971, S.E.V.P.E.N.

E. Ashtor (qui signait autrefois E. Strauss) est un historien israélien, directeur d'études associé à l'Ecole pratique des hautes études (si^e même section). Il s'est fait connaître surtout par un livre impressionnant et massif, l'Histoire des prix et des salaires dans l'Orient médiéval (Paris, S.E.V.P.E.N. 1969). Dans la même collection paraît maintenant un ouvrage dont l'apport est aussi important. Sur la base d'une vaste documentation, obtenue par un dépouillement minutieux et pénible des sources arabes d'une part, des archives des villes commerçantes italiennes (Gênes, Prato, Venise) d'autre part, E. Ashtor s'efforce de déterminer l'évolution de la circulation de l'or, de l'argent et du cuivre dans l'Empire syro-égyptien des Mamelouks du XIII^e siècle au début du XVI^e siècle. Il étudie de même la balance des paiements entre l'Europe occidentale et cette région et enfin les rapports que la raréfaction et la disparition des métaux précieux ont pu avoir avec la décadence de l'Empire Mamelouk. Il conclut que l'appauvrissement de l'Etat mamelouk en métaux précieux ne vient pas d'un afflux insuffisant (surtout de l'or du Soudan) par suite d'un détournement des routes, comme on l'a prétendu. Sa cause réside dans les grandes dépenses militaires des Mamelouks, leur prodigalité, puis à la fin de cette période dans des découvertes des Portugais qui commencent en effet au XV^e siècle à détourner l'or soudanais. Il est dommage que les qualités d'exposition d'E. Ashtor ne soient pas à la hauteur de sa science mais on passera là-dessus, étant donné l'importance de cette étude approfondie.

B.C.L.F. Mars 73

MELANGES DE LA CASA DE VELAZQUEZ. T. 8, 1972

1972, De Boccard.

Quatorze articles et quatre chroniques, une documentation graphique exceptionnellement importante, tel est l'apport de ce nouveau fascicule des Mélanges préparés sous la direction de François Chevalier. Les thèmes abordés, fruit des travaux des pensionnaires de la "Casa", sont d'une grande variété, depuis l'antiquité jusqu'à la guerre civile de 1936-1939 et même au-delà (par exemple, l'enquête de sociologie des confréries religieuses conduites par J.L. Jamard dans deux communautés rurales de la Basse Andalousie, point de départ d'une thèse de troisième cycle). L'index des manuscrits

médicaux du Moyen Age conservés en Espagne (Madrid, Escorial, Barcelone, Séville, etc.), établi par Guy Beaujouan, sera très utile pour les historiens de la médecine. - D'après un manuscrit de Grenade, Marie-Claude Gerbet a examiné la politique suivie par les Rois catholiques pour faciliter l'accès à la noblesse, suivant les vicissitudes de la politique générale. - L'histoire sociale est encore représentée par les recherches de J.P. Molénat ("Tolède et ses finages au temps des Rois catholiques") et de A.M. Bernal sur la place du "minifundisme" dans le régime latifundiaire andalou. De l'histoire politique relève, entre autres, l'enquête menée par B. Richard dans les archives de la "Presidencia del Gobierno" sur les gouverneurs civils espagnols entre 1874 et 1923. L'équipe pluridisciplinaire rattachée à la Casa Velazquez a organisé à Madrid une "table ronde" sur les structures agraires antiques dans la Bétique. Enfin, la conférence donnée par P. Chaunu à Madrid également, sur "les dépassements de l'histoire quantitative", est de portée générale.

B.C.L.F. Mars 1973

LE ROYAUME DU WAALO. Le Sénégal avant la conquête.

Préf. de Samir Amin.

Coll. "Textes à l'appui" 1972, Maspéro.

Livre attachant en raison de la nouveauté (pour nous) du sujet et de la personnalité de l'auteur. Habitué à considérer l'histoire des peuples africains comme inconnaissable pour toute la longue période qui a précédé leurs contacts avec les Européens, nous constatons, non sans surprise, que des archives subsistent et qu'il existe une riche tradition orale déjà élaborée dont un historien méthodique et consciencieux - tel est le cas de Boubacar Barry- peut tirer beaucoup de renseignements précieux. C'est donc une histoire quasi continue tenant compte, comme il convient, de tous les aspects de la vie des peuples du Sénégal qui nous est ici présentée. Situé à l'embouchure du Sénégal, le royaume du Waalo était considéré comme une porte d'entrée vers l'intérieur du continent, c'est pourquoi il fut toujours menacé par les Maures venus du Nord et par la poussée européenne. Le pays a eu très tôt des relations économiques avec les Français installés depuis le XVIIe siècle à Saint-Louis, mais ses habitants ont pu cependant au cours de plus de deux siècles, défendre leur indépendance contre tous en dépit des tentatives pour établir une monarchie centralisée, des querelles de succession et des rivalités des grandes familles. Le lecteur verra comment s'est posé à diverses époques le problème de la mise en valeur du pays, lié étroitement avec celui de l'esclavage, et quelles furent les diverses politiques suivies par les autorités françaises, de Saint-Louis jusqu'à la conquête réalisée par Faidherbe en 1855. Livre peut être un peu dense où l'abondance des détails rend aride une lecture que complique encore la difficulté à retenir des noms de personnes et de lieux qui ne sont - sans doute - familiers qu'aux africanistes.

B.C.L.F. Mars 73

POUR L'HISTOIRE.

DHOQUOIS Guy

Coll. "Sociologie historique" 1971 (1972), Anthropos.

Ce livre est fort remarquable comme effort vigoureux, quoique quelque

peu présomptueux, de repenser l'ensemble de la doctrine marxiste. Sur le plan théorique, il s'agit de défendre l'idée d'une sociologie historique dont le projet se trouve déjà chez Marx et Engels. Comme apport concret, G. Dhoquois esquisse une typologie et un schéma évolutif des modes de production, de la préhistoire à nos jours. Sur le plan de la praxis, il critique l'évolution des sociétés d'idéologie marxiste vers le capitalisme d'Etat. Il espère que cette évolution n'est pas nécessaire et, pour la combattre, préconise le retour à la pensée originelle marxiste non défigurée. Il dénonce dans ce qu'il appelle le structuralo-marxisme l'idéologie qui correspond à ce capitalisme d'Etat. Enfin, tout en définissant le marxisme comme antiphilosophie, c'est de manière quelque peu philosophique qu'il attaque la philosophie. Il y a beaucoup d'idées intéressantes dans ce livre qui révèle chez son auteur d'immenses lectures et une capacité exceptionnelle d'analyse. On lui reprocherait plutôt de toucher à trop de vastes problèmes (en les tranchant parfois trop facilement) au point que son petit livre pourrait passer en partie pour une encyclopédie des discussions actuelles : Freud, Monod, Althusser, Poulantzas, les anthropologistes, les psychologues et bien d'autres se voient au passage cités, résumés, critiqués, mis à leur place. L'économie politique est naturellement passée en revue avec non moins d'assurance. La partie la plus intéressante est la typologie des modes de production, mais, quoi qu'en pense l'auteur, la définition même de ce concept ne semble pas convaincante. Dans l'ensemble, on gagnera beaucoup à méditer ce livre.

B.C.L.F. Mars 1973.

L'HISTORIEN ENTRE L'ETHNOLOGUE ET LE FUTUROLOGUE. Actes du Séminaire international, Venise, 2-8 avril 1971.

Postface de Raymond Aron - 22 X 13,5, 296 p. E.P.H.E. 6e section : coll. "Le savoir historique". 4, 1972, Mouton.

Les générations actuelles d'étudiants délaissent l'histoire. A partir de cette constatation, quelques historiens, réunis à Venise, discutent de la crise de l'histoire politique et de la dévalorisation de la connaissance historique. Les débats portent de préférence sur les rapports difficiles entre l'histoire et les sciences sociales, par suite du rôle prédominant joué actuellement par la sociologie, ce qui provoque des transformations dans le caractère des études historiques. En fait, l'historien se trouve placé entre l'ethnologue et le futurologue. Vaut-il la peine, dans notre monde d'aujourd'hui, de continuer à étudier le passé ? Pour répondre, les participants insistent sur l'aspect scientifique où réside le problème essentiel. Dans la postface, M.R. Aron le pose en termes clairs : "Faut-il dire que la connaissance historique n'explique pas, qu'elle n'est donc pas une science ?". La véhémence du professeur Trevor-Hope ne résoud pas le problème et personne d'autre non plus, peut-être parce qu'il est insoluble. En tout cas, ces discussions de spécialistes sont intéressantes et soulèvent de nombreuses questions qui font partie de notre univers d'idées.

B.C.L.F. Avril 1973

CLIMATS ET CIVILISATIONS DU MONDE INTERTROPICAL. La zone intertropicale humide,

Suzanne Daveau et Orlando Ribeira.

Coll. "U". Armand Colin, 276 p.

Il est difficile de donner une unité réelle aux études qui portent sur les grandes ceintures climatiques du monde : les aires de civilisation ne se superposent pas à ces domaines, si bien que la synthèse régionale est un peu boiteuse. Suzane Daveau et Orlando Ribeiro traitent du monde intertropical humide sans donner cette impression d'arbitraire.

La collaboration de Suzanne Daveau garantissait une appréhension moderne et sûre des faits climatiques et naturels, et une bonne appréciation des problèmes de l'Afrique de l'Ouest. Orlando Ribeiro est depuis toujours attentif aux faits de civilisation ; ses études sur le monde ibérique et lusitanien l'ont conduit dans toutes les zones chaudes du monde.

Les terres tropicales sont discontinues : les coupures océaniques y créent trois ou quatre grandes unités, souvent très subdivisées - en Afrique orientale, dans l'Insulinde ou aux Caraïbes, par exemple. Rien ne ressemble aux facilités de circulation qu'offrent les steppes de l'Ancien Monde. Ainsi, tant que la navigation maritime est demeurée hasardeuse, les aires tropicales sont restées des fins du monde. Seul l'Extrême-Orient a échappé à ce destin, ce qui lui a valu une incontestable avance.

L'isolement et l'archaïsme rendaient vulnérables les civilisations traditionnelles : elles ont mal résisté au contact des Européens ; la mise en commun du stock des plantes domestiquées dans chaque domaine a provoqué des mutations profondes. Le monde tropical doit bien plus son unité à ce passé qu'au seul environnement climatique qui le caractérise : celui-ci se lit à la similitude des systèmes de mise en valeur des sols.

Il fallait l'immense culture de Ribeiro pour souligner ce que le sous-développement multiforme du monde intertropical doit à sa diversité ancienne et aux bouleversements communs qui l'affectent depuis quatre siècles et demi : la curiosité historique est essentielle à qui veut comprendre les grands traits de la géographie culturelle du monde actuel.

Le Monde 19 avril 73

L'EUROPE SOVIETIQUE AUJOURD'HUI, de Pierre Carrière.

Bordas connaissance n° 124, 16 p.

L'ASIE SOVIETIQUE AUJOURD'HUI. GEOGRAPHIE REGIONALE. de Pierre Carrière.

Bordas connaissance n° 125, 158 p.

PIERRE CARRIERE décrit l'U.R.S.S. comme quelqu'un qui connaît le pays, les hommes et la langue. En deux petits volumes très denses, il présente les paysages regroupés par grands ensembles régionaux, raconte leur transformation depuis la révolution, le poids des anciennes structures et l'ampleur des bouleversements. Il souligne combien la nouvelle géographie de l'énergie, celle qui doit ses traits au pétrole et au gaz naturel désormais extraits en abondance, est favorable à l'essor des activités industrielles dans les zones de peuplement ancien du Centre et de la Baltique, comme à l'édification de bases industrielles nouvelles en Sibérie. Au passage, les erreurs ou les incohérences de la planification sont signalées, comme aussi l'ampleur des résultats.

Le Monde 19 avril 73

L'ESPACE CHINOIS. SES transformations des origines à Mao Zedong. Coll. "U"
Armand Colin.

Voici une étude importante pour la compréhension du monde chinois et du maoïsme, Elle illustre également certains des caractères originaux de la géographie moderne : celle-ci est en train de se dépouiller du préjugé positiviste qui lui interdisait de s'interroger sur la signification des lieux ou sur les liens psychologiques qui unissent l'homme et la terre.

Keith Buchanan adopte résolument les points de vue phénoménologistes de la nouvelle géographie et nourrit sa réflexion sur la Chine de souvenirs de voyage, de la fréquentation des textes chinois et de la lecture des travaux - souvent français - qui essaient de comprendre la Chine moderne de l'intérieur en tenant compte à la fois de ses traditions culturelles et du marxisme chinois. Le résultat est passionnant.

La civilisation chinoise apparaît déjà façonnée il y a près de cinq millénaires dans la plaine du fleuve Jaune ; elle se répand vers l'ouest et suscite par sa spécialisation la formation de groupes pastoraux nomades contre lesquels elle lutte depuis ; elle pénètre et transforme le Sud, au contact duquel elle s'enrichit et se diversifie. Progressivement la population s'accroît ; la multiplication du stock des plantes cultivées permet de maîtriser de nouveaux milieux et provoque la poussée continue qui porte le nombre des hommes de quatre-vingts millions au début du seizième siècle à six cents millions en 1950.

La crise sociale doit sa gravité à cette accumulation : la plus grande partie des Chinois vivent dans des conditions subhumaines. La logique de la révolution chinoise, appuyée sur la masse paysanne, un étroit prolétariat urbain et une partie de la bourgeoisie nationale trouve là sa source. L'application de recettes soviétiques ne réussit pas. Le bond en avant et la révolution culturelle traduisent, sur le plan géographique, le souci nouveau de promotion agricole dans un pays où l'immense masse de la population ne peut s'intégrer à l'économie urbaine. Plus encore, ce sont les principes de l'économisme occidental qui sont réfutés : on cherche à créer un homme qui ne soit plus motivé par l'intérêt égoïste. Du coup, les principes mêmes de la répartition de la population, la concentration croissante dans de grandes agglomérations urbaines et la spécialisation des campagnes sont remis en cause : la lutte contre la bureaucratie ne passe-t-elle pas par la décentralisation des activités et des décisions ? Dans un autre milieu, une telle politique interdirait l'accès aux formes modernes de production. Les fortes densités chinoises offrent des opportunités de structuration sociale qui n'existent qu'exceptionnellement en Occident.

A travers ce livre très concret, à travers les descriptions de communes ou de paysages, à travers les citations de textes classiques, c'est donc à des questions fondamentales qu'on touche - celle de la permanence de certaines constantes spatiales d'abord (les communes n'ont réussi que du jour où elles se sont moulées sur les aires traditionnelles d'échange) ; celle ensuite des liens qui existent entre densité et modes d'organisation sociale. Là où les hommes sont peu nombreux, la naissance d'une économie moderne implique l'organisations de vastes espaces et l'aliénation qui naît de toute grande entreprise. Dans le cadre d'un monde très peuplé, il est possible de diversifier les activités localement et régionalement jusqu'à créer des économies complexes dans lesquelles le sentiment de participation ne se perd pas.

L'HOMME ET SA MAISON,

Pierre DEFFONTAINES.

Gallimard, 254 pages.

POUR UNE ANTHROPOLOGIE DE LA MAISON,

Amos RAPOPORT

Coll. Aspects de l'urbanisme. Dunod, 207 pages.

Les études géographiques sur la maison ont subi une longue éclipse. Les orientations ethnographiques, un temps à la mode, étaient négligées. Voici, coup sur coup, deux études : l'une française, l'autre traduite de l'américain, qui renouent avec cette tradition oubliée.

Pierre Deffontaines est resté fidèle, depuis l'époque où il collaborait avec Jean Brunhes, à la curiosité pour les formes. Il aime les fixer dans d'admirables croquis à l'encre de Chine qui font le charme de l'ouvrage qu'il nous propose aujourd'hui. Il y note tout ce qui conditionne les dispositifs de la maison, les murs, la toiture, les ouvertures. Il s'interroge sur la manière dont le cadre ainsi construit est aménagé pour vivre : il nous parle du foyer, de l'eau, des provisions, nous décrit les bâtiments et aires de travail. Les passages les plus originaux sont ceux où il souligne les fonctions religieuses, mystiques parfois, de la maison. L'ébauche d'histoire qui conclut l'étude est trop brève pour permettre d'interpréter et de classer l'ensemble des faits.

L'ouvrage d'Amos Rapoport est en ce sens le complément de celui de Pierre Deffontaines : l'auteur est un architecte converti à la géographie ; il est soucieux de noter les procédés techniques, habile à faire dire aux habitations l'originalité des sociétés qui les ont édifiées.

Le Monde 19 avril 1973

ECONOMIE-DEMOGRAPHIE

Charles LEVINSON : "L'inflation mondiale et les firmes multinationales"
Seuil. 1973

Les entreprises multinationales sont-elles responsables
de l'inflation endémique dont souffrent toutes les
économies modernes ?

P. WATZLAWICK : "Une logique de la communication"

J. HELWICK BEAVIN trad. de l'américain par J. MORCHE

D. JACKSON Ed. Seuil Paris 1972.

Une théorie du comportement humain qui finit par imposer
l'idée que le moment est venu de franchir les barrages de
la psychanalyse freudienne et de revitaliser le détermi-
nisme du behaviourisme Watsonien.

Alexandre FAIRE "Ce nouveau déséquilibre mondial".
et Jean Paul SEBORD ed. Grasset. 1973.

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Juan Pérez IOLOTE : "Tzotzil"

Maspéro 1973.

Récit de la vie d'un indien des hauts plateaux du sud-
ouest de Mexico.

Mireille Marc : "Le structuralisme de Lévi-Strauss"

LIPIANSKY Payot 1973

L'étude la plus complète, approfondie et nuancée, de la
méthode d'analyse des faits sociaux et culturels élaborée
par Lévi-Strauss.

Joachim SCHACHT : "Anthropologie culturelle de l'argent"
trad. de l'allemand
Payot 1973.
Une interrogation sur l'homme, ses aspirations et ses
représentations, développée à travers une réflexion
sur "le sens de l'argent".

--

Pierre-Philippe REY : "Les alliances de classes"
Ed. Maspéro 1973
Les fondements économiques des alliances tactiques ou
stratégiques entre classes sociales.

--

Lilyan Kesteloot : "Da Monzon de Ségou, Epopée Bambara"
Coll. "Classiques du Monde"
F. Nathan. 1972
Douze épisodes de l'épopée Bambara, choisis pour leur
relative fidélité au déroulement historique et pour
leur charme esthétique.

--

M.C. et Ed. ORTIGUES: "Oedipe africain"
réédition 10/18.

--

Jeanna PARAIN VIAL : "La liberté et les sciences de l'Homme"
Ed. Privat, 1973
Jamais autant qu'à notre époque la science n'a mis
en doute une liberté que l'homme n'a peut être jamais
autant revendiquée.

--

Gérard REICHEL DOLMATOFF :
"Desana"
Trad. de l'espagnol. Bibl. des Sciences humaines"
Gallimard 1973.
"Le symbolisme universel des indiens Desana-Tukano
(Colombie) : ses rapports avec l'adaptation écologique
d'une société de chasseurs et de collecteurs.

Eric THOMPSON : "Grandeur et décadence de la civilisation Maya"
coll. le regard de l'histoire Payot 1973.
Première trad. française d'un ouvrage déjà classique.

--

Patrick ALLAIN : "Hallucinogènes et société"
Cannabis et Peyotl"
Payot 1973
Un ethnologue étudie et compare l'une à l'autre la
conception occidentale des hallucinogènes (végétaux)
et leur intégration dans d'autres types de société.

--

Margaret Mead : "Une éducation en Nouvelle-Guinée"
Payot. 1973.
L'une des célèbres études que l'auteur a consacrées
à l'adolescence et à la sexualité dans les sociétés
dites primitives.

--

Josef DETZGEN : "L'essence du travail intellectuel humain"
Ed. Champ libre. 1973.
La dialectique matérialiste exposée par un ouvrier
tanneur allemand contemporain de Marx.

--

Pierre GALLAIS : "Perceval et l'initiation"
Ed. du Sirac
Un essai sur le dernier roman de Chrétien de Troyes,
ses correspondances "orientales" et sa signification
anthropologique.

SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE - ANTHROPOLOGIE

Jacques BRIL : l'invention comme phénomène anthropologique.
Une analyse sociologique et psychologique de l'acte
créateur.
Ed. Klincksieck. 189 p.

--

- Raymond ARON : Histoire et dialectique de la violence.
Une interprétation de la philosophie de l'histoire et de la politique de Sartre et une étude de la spécificité de la connaissance historique (Gallimard, "les Essais" 280 p.)
-
- Henri DESROCHE : Sociologie de l'espérance.
Un traité des millénarismes avec leur double frange de cultes de possession et d'utopies pratiquées.
Calmann-Lévy, "Archives des Sciences sociales" 256 p.
-
- Oscar LEWIS : Une mort dans la famille Sanchez.
Par l'anthropologue américain mort en 1970, la suite des enfants de Sanchez, selon la même méthode du récit enregistré au magnétophone. Trad. de l'anglais par Céline Zins.
Gallimard, coll. Témoins, 175 p.
-
- Georges DUMEZIL : Mythe et épopée III, histoires romaines.
Après l'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indoeuropéens et les Types épiques indoeuropéens : un héros, un sorcier, un roi.
Gallimard, "Bibliothèque de sciences humaines" 370 p.
-
- ALEXANDRE KOYRE : Etudes d'histoire de la pensée scientifique.
En parallèle aux Etudes d'histoire de la pensée philosophique (1971), ces études d'une histoire de la pensée scientifique qui va du Moyen Age à Pascal, par le retour aux textes mêmes. Avant propos de René Taton
Gallimard, "Bibliothèque des idées" 420 p.
-
- WOODY ALLEN : Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la culture.
Recueil de textes-pastiches publiés, pour une part, dans le New-Yorker par l'auteur-interprète-réalisateur de films et humoriste américain.
Cf. le Monde du 22 décembre 1972) Editions Solar, 188 p.

Daniel GUERIN : De l'oncle Tom aux Panthères. L'auteur de pour un marxisme libertaire a repris et complété son étude sur les Noirs américains ("10/18", 316 p.)

HISTOIRE

Georges DUBY : Guerriers et paysans. VIIe - XIIe.
Recherche sur les facteurs du premier essor économique européen. (Gallimard, "Bibliothèque des Histoires" 308 p.
Le Dimanche de Bouvines, monographie, dans la collection "Les trente journées". (Gallimard, 302 p.)

--

Joseph PEREZ : L'Espagne du seizième siècle.
Une explication de l'échec d'une conquête à partir des contemporains de cette époque et des écrivains et historiens actuels.
Armand-Colin, 260 p.)

--

Edward W. FOX : L'Autre France.
Un essai d'histoire politique qui, à partir du dix-huitième siècle, éclaire des crises qui ont secoué la société française aux dix-neuvième et vingtième siècle. Par un professeur américain de la Cornell University, Traduit de l'américain par M. D'Argenson. Flammarion, 230 p.

--

Emmanuel LE ROY : Le Territoire de l'historien.
LADURIE
Recueil de textes rédigés à l'occasion d'enquêtes ou de circonstances variées et qui s'appliquent à des sujets aussi divers que la révolution quantitative en histoire, la nouvelle histoire rurale, la démographie historique et le climat. (Gallimard, "Bibliothèque des histoires", 550 p.)

--

Yvin GARLAN : "La guerre dans l'antiquité" Ed. Nathan 1973.
Les principaux aspects (et non les seules caractéristiques militaires) de la guerre dans les mondes grec et romain.

COLLOQUES ET JOURNEES

Séminaire de Montpellier

Sous la direction du Professeur Malassis, conseiller scientifique du GERDAT, un séminaire se tiendra à l'école supérieure agronomique de Montpellier du 2 au 7 juillet 1973.

Il a pour thème général "Système de production et développement" et fait suite au séminaire de 1972 qui avait pour thème "Développement économique et estimation des systèmes de production". MM. BOUTILLIER, FAUROUX, GASTELLU et LE CHAU y participeront.

L'association "Informatique et Biosphère" 105 ter rue de Lille, F 75007 Paris, propose la création "d'un groupe pluridisciplinaire sur le thème "Recherche Méthodologique pour l'analyse globale des écosystèmes".

Animée par M.J.C. FISHER, Maître assistant au Museum, l'association souhaite constituer un "groupe" par définition pluridisciplinaire, réunissant des représentants qualifiés des diverses disciplines se trouvant concernées par les phénomènes d'interaction entre facteurs physiques chimiques, biologiques et humains qui constituent le milieu de vie".

Journées graphiques 1973

Organisées par l'Institut de Recherche d'Informatique et d'Automatique (I.R.I.A.) et l'Association Française de cybernétique Economique et Technique (A.F.C.E.T.), ces journées se tiendront à l'I.R.I.A. du 5 au 7 décembre 73.

Thème des journées :

Mise en oeuvre et utilisation de terminaux graphiques interactifs (écrans cathodiques en particulier) connectés à un système informatique:

- structure des systèmes graphiques
- langage de communication et d'interaction graphique
- applications industrielles : mécanique, architecture, applications scientifiques.

Pour toute communication écrire à J.P. Crestin ENSTA 32, bd Victor 75015 PARIS

Colloque International sur le Cameroun

Le Centre National de la Recherche Scientifique organise du 24 au 28 septembre 1973 un colloque international qui se tiendra à Paris, concernant l'histoire des Civilisations du Cameroun.

Les thèmes retenus sont les suivants :

1. Proposition d'une chronologie relative à l'histoire ou la préhistoire de la société étudiée
2. Proposition de reconstitution des étapes dans l'espace et le temps, de la mise en place des éléments de la société étudiée.
3. Présentation des données relatives au commerce extérieur et intérieur au XIXe et XVIIIe siècles.
4. Données relatives à la diffusion du maïs et du manioc au XIXe siècle.
5. Données relatives à la pratique de l'aumône dans les sociétés islamisées du XIXe siècle.

MM. BARBIER, HAGENBUCHER, MARTIN, MARLIAC, DOGNIN et PONTIE ont été invités.
